Le Jardin botanique et pédagogique de Koro au Burkina Faso

« Instruire et divertir à partir des connaissances traditionnelles pour protéger les plantes africaines »

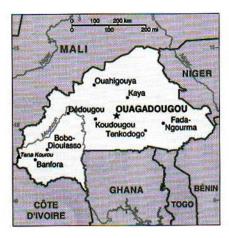
Introduction

Marc Olivier Sama Bioconsult

En Afrique, comme ailleurs, l'impact des facteurs environnementaux et humains sur la flore et la faune conduit à une dégradation des écosystèmes, alors que le développement économique et l'urbanisation éloignent les citoyens de la nature. Le développement de jardins botaniques ouverts au public est très récent au Burkina Faso: un seul parc dans la capitale, et c'est pourquoi il nous a semblé important de créer également un Jardin botanique et pédagogique proche de la 2^e ville du pays, dans le village de Koro.

Par ailleurs, si les traditions restent toujours présentes au Burkina Faso, il importe de les enregistrer – car elles sont le plus souvent transmises par voie orale et il n'y a que peu d'écrits, alors que les anciens disparaissent

Actes du colloque de Salagon, septembre 2007 Musée de Salagon & éditions C'est-à-dire p. 147-154





souvent avec leur savoir (Amadou Hampaté Ba: « en Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle »). L'enregistrement des traditions ne suffit pas, il est nécessaire de les valoriser et de les présenter au public afin de mieux les préserver: notre travail de terrain en Afrique sur les usages des plantes en tant qu'ethnobotaniste nous a permis de proposer à notre principal partenaire (LVMH Recherche parfums et cosmétiques) de mettre en place un Jardin botanique et pédagogique qui illustrerait les traditions liées aux plantes en Afrique, tout en offrant un cadre agréable de visite et d'apprentissage. [Voir photo 1 p. 150.]

Présentation globale du Jardin botanique et pédagogique de Koro

Situation géographique

Le Jardin botanique et pédagogique est situé sur le terroir du village de Koro, petit village traditionnel, perché sur une colline au bord d'une falaise, qui court sur environ 100 km, dans la région de Bobo Dioulasso au sud ouest du Burkina Faso, pays sahélien d'Afrique de l'Ouest.

Le village de Koro est un village qui outre sa situation perchée, présente un intérêt touristique en raison de l'architecture des cases traditionnelles, de la persistance de certaines activités traditionnelles (poteries) et des fêtes des masques, fêtes coutumières qui rassemblent les habitants et de nombreux visiteurs. C'est un village connu et fréquenté par les touristes qui visitent le Burkina Faso.

La ville de Bobo Dioulasso est la 2e ville du Burkina Faso, et compte plus de 500 000 habitants, elle se situe à 10 km du village de Koro et le développement urbain risque d'amener les faubourgs de la ville à proximité de ce site d'ici à quelques années.

La région est marquée, outre par le relief, par une biodiversité remarquable (flore et faune) du fait de la diversité des sols, du climat favorable (plus de 1 000 mm de pluies sur près de 6 mois).

Les principales activités des populations sont l'agriculture, l'élevage et l'artisanat, ce en dehors de la ville de Bobo Dioulasso, qui présente en tant que métropole régionale, les caractéristiques d'une ville (administrations, industries notamment, surtout agroalimentaires: usine de transformation du coton et huileries).

Historique

Le Jardin botanique et pédagogique de Koro a été créé en 2002 par Sama Bioconsult, avec l'appui du Conseil des Anciens du village, le soutien technique de l'Antenne régionale des semences forestières (ARSF, dépendant du ministère de l'Environnement et du cadre de vie), et l'appui financier et technique de LVMH Recherche en France.

Carte de localisation. Photo 3. Pancarte du Jardin botanique et pédagogique de Koro.

Suite au développement d'une filière de valorisation d'une espèce végétale africaine utilisée en médecine traditionnelle et ayant des applications cosmétiques, LVMH a lancé en 2004 une gamme de produits de beauté à base d'un extrait végétal d'Anogeissus leiocarpus (Combretaceae): la gamme Bikini chez Parfums Christian Dior.

Cette filière a pu notamment être mise en place grâce à la coopération avec le village de Koro (recueil d'informations ethnobotaniques, échantillons, récoltes pour la production) et il a été décidé d'apporter un appui à la mise en place d'activités au village de Koro:

- création du Jardin botanique et pédagogique en 2002
- programme de plantations sur 5 ha en 2000 (actuellement, plus de 1 000 arbres appartenant à 10 espèces ont été plantés)
- organisation d'un forum « Afrique et Beauté: de la tradition à la modernité » en 2004 réunissant tous les partenaires à Bobo Dioulasso
- don d'un moulin à céréales au groupement féminin du village de Koro
- don de matériel informatique à l'ARSF

Le Jardin s'intègre donc dans une démarche de coopération entre Sama Bioconsult, LVMH Recherche et le village de Koro, dans une perspective d'établissement de relations durables.

Ce Jardin a également fait l'objet d'appuis ponctuels de l'association Espérance 92 en France, ainsi que du GERES (ONG d'Aubagne intervenant dans le domaine de la médecine traditionnelle au Burkina Faso).

Les principaux secteurs du Jardin botanique et pédagogique

Le Jardin est organisé en premier lieu à partir des connaissances traditionnelles sur les plantes. Ces informations ont été collectées, soit directement auprès des populations lors d'enquêtes ethnobotaniques, soit à partir de la bibliographie. S'y ajoutent des informations à caractères scientifiques (binôme latin, études phyto-chimiques ou pharmacologiques).

Dès l'entrée, une pancarte explique au visiteur (qui peut donc venir non-accompagné) l'historique et l'organisation du Jardin en différents secteurs, ainsi que sa situation par rapport aux autres éléments remarquables du site. [Photo 4, p. 150.]

Ensuite, chaque secteur dispose d'une pancarte résumant ses particularités et son originalité, sur un mode qui soit à la fois rigoureux, mais aussi ludique:

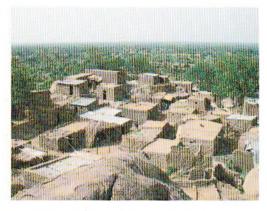
Loin de vouloir réaliser un jardin exhaustif regroupant de très nombreuses espèces, nous avons plutôt privilégié la présentation d'un nombre limité d'espèces (environ 80 en place actuellement) qui soient représentatives d'utilisations traditionnelles:

- espèces médicinales traditionnelles: Combretum micranthum, Euphorbia hirta, Zanthoxylum zanthoxyloides,
- espèces tinctoriales: Henné, Indigo, Sorgho teinturier, *Anogeissus leiocarpus*,
- fruits sauvages,
- espèces exotiques dont de nombreux fruits cultivés: Manguier, Papayer, Canne à Sucre, Avocat,
- espèces de la tradition africaine: Néré (*Parkia biglobosa*), Tamarin, Baobab, Cola, Palmier.

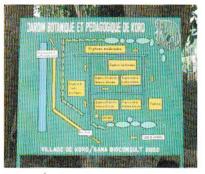
Documents

Documents pédagogiques et divers disponibles :

Plan du site; pancartes des secteurs;
pancartes des espèces; livret des guides accompagnateurs (regroupe les plans et pancartes);
brochure 3 volets présentant le Site écologique et culturel de Koro; brochure 3 volets présentant











1 2 1. Le village traditionnel de Koro. 2. Entrée du Jardin botanique et pédagogique de
4 5 7 Koro. 4. Plan du Jardin botanique et pédagogique, situé à l'entrée du Jardin.
5. Exemple de pancarte « plante » à l'attention des visiteurs. 7. Jeunes plantules de Combretum micranthum (Combretaceae) obtenues à l'ARSF – Bobo Dioulasso.

le Jardin botanique et pédagogique de Koro; carte postale de la cascade de Koro (2000 cartes offertes par l'association Espérance 92); un film documentaire sur l'ensemble du site, sous forme de DVD de 16 minutes présenté en juin 2008 au 2e Forum international Afrique et Beauté (FIAB 2008) à Ouagadougou; livre d'or du Jardin.

Pancartes « plantes »

Les différentes espèces représentatives ont toute une pancarte de format A4, en couleur, résumant les principales informations botaniques et culturelles en français car il s'agit de la langue de l'enseignement et de l'administration au Burkina Faso:

— nom latin; nom d'auteur; famille botanique; nom en Jula, langue régionale parlée dans la région de Bobo Dioulasso¹; brève description des caractéristiques végétales; principales utilisations traditionnelles, qu'elles soient alimentaire, médicinale, artisanale, culturelle. [Photo 5.]

Formation des guides accompagnateurs

Le village traditionnel de Koro est un site touristique connu au Burkina Faso et de nombreux visiteurs sont accueillis par des guides du village qui ont reçu une formation sur le Jardin botanique et pédagogique: ils disposent aussi d'un dossier regroupant les

espèces dans la langue la plus parlée dans le région de Bobo Dioulasso, à savoir le Jula.

¹ Du fait de l'existence de plus de 45 langues au Burkina Faso, nous avons choisi de noter le nom des













6 8 9 6. Visites scolaires au Jardin botanique et pédagogique. 8. Rencontre avec les guérisseurs
10 11 12 français. 9. Présentation de médicaments traditionnels par un guérisseur africain. 10. La cascade dans la Forêt sacrée. 11. Les masques « Kéré » lors des cérémonies coutumières se déroulant à côté du Jardin. 12. Les habitants de Koro participent aux travaux d'aménagement du Jardin.

principales informations sur le jardin:

 plan; les textes des pancartes des différents secteurs; la liste et les principales caractéristiques des différentes espèces de chaque secteur.

Actuellement, les guides touristiques du village de Koro dépendent du Ministère du Tourisme qui gère les tickets de visite du village traditionnel de Koro. La visite du Jardin est totalement gratuite pour respecter notre souhait de coopérer avec le village, et qui était d'offrir un intérêt supplémentaire au site déjà riche d'un point de vue touristique (village traditionnel, cascade, poissons sacrés).

Balisage et pancartes d'informations

Sur l'ensemble du site: village, jardin, poissons sacrés, cascades, et itinéraires d'accès depuis la route nationale, parkings...

Documents en cours de préparation (financement LVMH Recherche)

- Livret sur les espèces végétales pour vente aux personnes intéressées (impression prise en charge pour les 500 premiers livrets par LVMH Recherche);
- Affiches de promotion du site;

Activités en matière de sensibilisation et d'éducation environnementale

Positionnement du Jardin botanique et pédagogique: objectifs généraux

Le nom choisi pour le jardin: botanique, certes, c'est-à-dire respectant des critères scientifiques au niveau de la présentation des espèces (nom latin, nom d'auteur, famille botanique),

mais aussi et surtout «pédagogique» c'est-àdire offrant la possibilité d'apprendre de nouvelles connaissances, de manière facile... c'est-à-dire aussi l'orientation du Jardin (donc son organisation en différents secteurs, les pancartes à la fois riches en information mais également « esthétiques ») est clairement définie comme visant tout type de public.

Principales activités réalisées

Ces activités sont dirigées vers le double objectif d'une sensibilisation à la nécessité de protéger notre environnement, ce à travers l'éducation environnementale. Cela passe par une présentation scientifiquement exacte mais ludique des connaissances sur les plantes, dans un cadre agréable, nous souhaitons que ce Jardin soit fréquenté et adapté aux divers publics:

- Visites scolaires, depuis le niveau du Primaire jusqu'au Lycée:
- École primaire de Koro: les visites scolaires ont pu commencer en juin 2006 (cf. article en copie) et il est prévu de faire venir ensuite les écoles de la ville de Bobo Dioulasso. [Photo 6.]
- Les élèves du Burkina Faso doivent préparer un herbier de 20 espèces en classe de BEPC et ils sont nombreux à venir depuis Bobo Dioulasso pour recopier les informations des pancartes du Jardin pour rédiger les étiquettes des échantillons.
- Visites touristiques, burkinabés ou étrangers (pays voisins, autres continents): accord avec certaines agences de voyages, notamment Agence Tourisme (Ouagadougou) dont les méthodes et les objectifs sont en phase avec les nôtres.
- Collaborations scientifiques: Laboratoire de botanique et d'écologie tropicale (Université de Ouagadougou) avec par exemple la réalisation d'un DEA de botanique sur le site en 2008, Antenne régionale des semences forestières (ARSF – Bobo Dioulasso) responsables d'ONG liées à l'Environnement. [Photo 7.]

- 1res Journées France-Afrique des guérisseurs traditionnels avec des guérisseurs de Koro et Bobo Dioulasso et de France: organisation en mai 2005 avec l'Association Espérance 92. [Photos 8, 9.]
- **Séjours d'échanges entre guérisseurs:** organisation en octobre novembre 2007 de deux séjours avec des guérisseurs français dans le cadre de l'association «Des horizons des hommes».
- 2º Forum Afrique et Beauté qui s'est tenu à Ouagadougou en juin 2008, avec des participants de Koro.

Autres activités prévues

À noter que l'ensemble des activités prévues demeurent compatibles avec les activités traditionnelles: fêtes coutumières, agriculture, passage sur les sentiers, afin, non seulement de ne pas les interdire, mais au contraire de les développer (augmentation du flux touristique générateur de revenus), tout en les canalisant dans le respect des coutumes anciennes et de la protection du site naturel.

Intégration culturelle du jardin botanique et pédagogique

Nous présentons parallèlement notre démarche qui intègre au jardin des faits traditionnels et coutumiers (usages, fêtes des masques, fétiches).

Le Jardin, un intervalle géographique et culturel

D'un point de vue géographique, le jardin est situé entre une zone de culture (plantations de manguiers, maraîchages, cultures céréalières et de bananes), qui le sépare du village, et une Forêt sacrée, au bord d'une falaise d'où coule, en saison des pluies, une magnifique cascade. [Photo 10.]

La Forêt sacrée est un lieu où sont préparés des masques de cérémonies, des offrandes y sont régulièrement remises aux divinités traditionnelles (fétiches, poissons sacrés): du fait de ce positionnement, le jardin sert d'intermédiaire et de zone tampon entre une zone anthropisée (cultures agricoles) et une zone sacrée (coutumes). Il s'agit donc à la fois d'un intervalle géographique mais aussi culturel entre deux zones qui présentent des activités humaines différentes.

Activités culturelles et coutumières

Depuis le jardin, avec l'accord de la chefferie traditionnelle², notamment le Chef des Coutumes et le Chef des Masques, les visiteurs peuvent observer et participer à certaines étapes des fêtes des masques qui sont toujours très importantes dans le village de Koro (notamment la Fête des Masques Longs, annonçant la saison des pluies et la reprise des travaux champêtres en Mai). [Photo 11.]

En dehors de ces fêtes qui sont populaires, d'autres cérémonies plus secrètes sont organisées en fonction du calendrier annuel des coutumes, que ce soit en relation avec l'eau, ou bien les Poissons sacrés, le Serpent Boa sacré, etc. Cela montre la persistance de la culture animiste traditionnelle tout autour et au cœur même du Jardin botanique qui inclut un site sacré (Fétiche) où sont effectués des sacrifices et des prières par le Chef des Coutumes et les Forgerons, gardiens des traditions.

La rivière abritant les «Poissons sacrés» appartenant à une espèce de Silure jouxte le

jardin et constitue une halte des visiteurs qui apprécient leur taille impressionnante (plus de 1,20 m pour certains spécimens).

En fait, nous croyons que cette orientation vers la culture traditionnelle peut être un des critères de réussite pour nos objectifs.

Appropriation du Jardin par la population

Dans un premier temps, le jardin a été installé avec l'accord du Conseil des Anciens, du Chef de Terre et du Chef des Coutumes. Les principaux travaux d'aménagement et l'entretien régulier sont assurés par les villageois, et une partie des revenus tirés de l'exploitation du moulin à céréales sert à encourager les travailleurs. Par ailleurs, lors des travaux en groupe, certains villageois offrent le repas et la boisson (bière de mil). [Photo 12.]

Le sentier menant du village aux cultures et à la Forêt sacrée traverse le Jardin et les habitants des villages avoisinants traversent régulièrement le Jardin, y compris en revenant de la grande ville voisine, que ce soit, à pied, à vélo, parfois à mobylette... qu'il faut porter pour franchir la falaise...

Il en résulte une appropriation du Jardin par les populations qui le fréquentent chaque jour et il s'ensuit que désormais le Jardin est connu des populations des autres villages, ce qui en fait une fierté des habitants de Koro, tout en facilitant sa surveillance, car chacun est concerné... et surveille ou est surveillé...

l'obtenir sans difficulté. Il reste seulement l'interdit de la fréquentation de l'intérieur de la Forêt Sacré pendant les cérémonies, mais il est possible de faire des photos ou de filmer les masques à l'extérieur après en avoir demandé l'autorisation.

^{2.} L'accord des autorités coutumières est quasiment toujours accordé, le simple fait de le demander est un signe de respect, et il suffit d'accompagner sa demande de quelques noix de cola ou d'offrir de la bière de mil aux anciens pour

Perspectives

Le Site écologique et culturel de Koro (SECKO)

En tenant compte du village traditionnel de Koro, des zones de cultures, du Jardin botanique et pédagogique, de la zone naturelle et sacrée (Forêt, Cascade, Rivière, Poissons sacrés), nous avons là un site tout à fait remarquable.

Nous avons pu montrer comment ce jardin appartient désormais au terroir villageois culturellement riche de Koro, et participe aussi d'une démarche globale tournée vers une meilleure gestion de l'environnement. Ces réflexions nous ont amenés à choisir, pour la zone au cœur de laquelle se situe le jardin, l'appellation de «Site écologique et culturel de Koro» ou «SECKO», dénomination porteuse de sens et de symbole. Nous voulons y ouvrir de nouvelles perspectives tout en assurant un certain développement respectueux des valeurs culturelles et de la nature.

Ces perspectives pour fin 2008 et 2009 concernent surtout la protection de la zone par un document administratif légal, c'est-à-dire, en l'état du Code de l'environnement et du Code forestier, soit un titre foncier, soit un classement en zone classée et l'attribution officielle de la gestion du site classé à une association émanant des représentants du village de Koro et des partenaires actuels du site, ainsi que toute personne intéressée...

Ces démarches doivent débuter en fin d'année 2008 par le levé topographique du site.

Nous envisageons également la construction d'une Maison d'accueil et de promotion du SECKO au pied du village de Koro, qui permettra d'accueillir et d'informer les visiteurs, mais aussi de leur présenter les documents en vente (affiches, livrets, cartes postales), tout en les rafraîchissants (buvette) et en leur faisant découvrir l'artisanat local (poteries du groupement féminin). Les revenus générés devraient pouvoir permettre de motiver les guides touristiques qui accompagnent les visiteurs, mais aussi d'apporter quelques finances au groupement féminin, le tout incluant une participation à l'entretien du site, comme c'est déjà le cas pour une partie des bénéfices du moulin à céréales qui permet de payer l'entretien du jardin.

Enfin, nous essayons d'initier une collaboration avec une association de quartier en France (Montpellier) pour proposer des **chantiers internationaux** visant à aménager les sentiers à travers tout le site:

- accès au site naturel depuis le haut de la falaise, ce qui permettrait d'avoir un 2^e accès, plus proche de la ville de Bobo Dioulasso, utilisable y compris en saison des pluies, alors que l'accès actuel est impossible pour les véhicules en saison des pluies, ce qui peut décourager certains visiteurs, peu enclins à trop marcher...
- accès au village perché de Koro, qui présente actuellement des sentiers rocailleux et abrupts, limitant les possibilités de visites (personnes âgées)
- sentier de liaison entre le village et le site naturel

À la suite de toutes ces activités, nous souhaitons organiser en 2008 les premières Journées Portes ouvertes du SECKO, après la réalisation des aménagements et des documents pédagogiques prévus

Nous restons ouverts également à toute proposition, et nous serions par exemple intéressés par la possibilité d'un jumelage du Jardin avec un jardin botanique en France... ou ailleurs!